

Bulletin trimestriel de conjoncture



Suivi de la conjoncture économique N° 141 – 4^{ème} trimestre 2009 Synthèse de la conjoncture en Guadeloupe

Synthèse

1 - Conjoncture internationale et nationale du 4^e trimestre 2009

Des signes de consolidation du retour à la croissance

Au quatrième trimestre, l'économie mondiale a poursuivi son retour à la croissance. La production mondiale a continué à progresser et les échanges extérieurs se sont accrus. La hausse des prix a retrouvé un rythme positif à l'échelle mondiale, en liaison avec la progression des prix des matières premières sur l'année 2009.

L'économie américaine a continué de se redresser au quatrième trimestre avec une croissance de son PIB de +5,7 % en rythme annualisé¹ au quatrième trimestre, après +2,2 % au troisième trimestre. En revanche, sur l'année 2009, le PIB est en chute de 2,4 %. La croissance reste malgré tout fragile car son principal moteur a été le ralentissement du déstockage des entreprises (60 % de la progression). La hausse de la consommation finale des ménages tend à ralentir mais l'investissement des entreprises a progressé pour la première fois après plus d'un an de baisse. Le taux d'inflation est de 2,7 % en glissement annuel fin décembre 2009. Le marché du travail s'est légèrement amélioré, le taux de chômage revenant à 9,7 % en janvier 2010, après 10,2 % en octobre 2009. Les taux d'intérêt directeurs de la Réserve Fédérale sont maintenus à leurs niveaux exceptionnellement bas (entre 0 et 0,25 %).

De nouveau supérieure aux prévisions, la croissance japonaise s'est élevée à 1,1 % en rythme trimestriel sur le dernier trimestre 2009. Sur un an, elle ressort en hausse de 4,6 %. L'économie a été stimulée par des exportations toujours bien orientées mais surtout par la reprise des investissements des entreprises et une consommation finale des ménages robuste.

Le Royaume-Uni a renoué avec une croissance positive au quatrième trimestre (+ 0,1 %) tandis que l'inflation s'est sensiblement accélérée, s'établissant à 2,9 % en décembre 2009.

La croissance de la zone euro a ralenti en fin d'année 2009 (+0,1 % au dernier trimestre après +0,4 % au trimestre précédent), en raison notamment d'une stagnation en Allemagne. Sur l'ensemble de l'année le PIB de la zone a baissé de 4 %. La production industrielle est en phase de reprise au cours du second semestre 2009, mais la fin de l'année est en retrait avec une baisse de 1,7 % en décembre. Le taux d'inflation sur un an s'établirait à 1 % en janvier 2010 après 0,9 % en décembre. Le taux de chômage a continué de progresser pour atteindre 10 % en décembre 2009. La BCE a laissé inchangé le taux d'intérêt de ses opérations principales de refinancement à 1 %.

En France le PIB s'est accéléré au quatrième trimestre : +0,6 % après +0,2 %, sur l'année il est cependant en recul de 2,2 % ; cette baisse étant la plus importante depuis l'après guerre. La croissance est portée par la consommation des ménages (+0,9 % après +0,1%) et le ralentissement du déstockage des entreprises, mais l'investissement des entreprises a continué de baisser et le solde commercial s'est dégradé du fait d'une baisse sensible des exportations (aéronautiques notamment) et d'une accélération des importations. La production a augmenté légèrement plus qu'au trimestre précédent, tirée notamment par l'énergie et les services aux entreprises. La baisse de l'emploi salarié des secteurs marchands s'est poursuivie mais de façon moins marquée qu'au trimestre précédent et l'intérim est resté dynamique ; sur un an, l'emploi a baissé de 2,5 %. L'inflation continue d'être maîtrisée (0,3 % sur un an en décembre)

Dans la plupart des pays émergents, la reprise s'est poursuivie. L'activité économique s'est accélérée en Chine avec une progression de 10,7 % en rythme annuel² (et de 8,7 % sur l'ensemble de l'année). En Amérique latine, les principales économies ont montré des signes encourageants de renforcement de leur activité, tandis que la hausse annuelle des prix à la consommation s'est légèrement accentuée.

¹ Soit par rapport au troisième trimestre 2009 une croissance de 1,4 %.

²Soit, en rythme trimestriel, une croissance de 2,57 %.

2 - Conjoncture à la Guadeloupe

Un contexte économique encore difficile malgré quelques signes de reprise

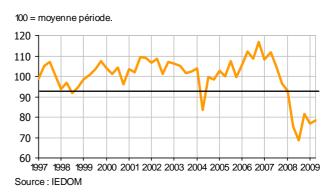
Après un troisième trimestre marqué par la poursuite du ralentissement de la conjoncture économique, la fin de l'année 2009 laisse entrevoir les premiers signes d'une amorce d'amélioration de certains indicateurs économiques. La consommation des ménages affiche un timide redressement et l'investissement des entreprises se dégrade moins.

L'indicateur du climat des affaires, calculé à partir de l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, s'est légèrement amélioré au quatrième trimestre, sous l'effet d'anticipations moins négatives. Il demeure cependant bien en dessous de sa moyenne de longue période.

Le marché du travail continue de se contracter, même si la vitesse de dégradation diminue au quatrième trimestre 2009.

L'année qui s'est achevée est décevante dans la plupart des secteurs et aura été marquée par l'impact de la récession internationale et des conflits sociaux

Indicateur du climat des affaires

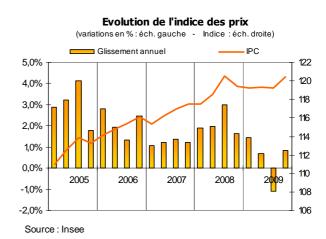


du début de l'année 2009. Excepté une reprise technique temporaire du flux d'affaire au deuxième trimestre, l'activité aura été ralentie tout au long de l'année 2009, avec un faible rebond au quatrième trimestre. Les chefs d'entreprise interrogés par l'Iedom espèrent que la sortie de crise se concrétisera en début 2010, toutefois leurs intentions d'investissements restent très limitées.

Les prix repartent à la hausse

Durant le quatrième trimestre 2009, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 1,0 %, après -0,8 % au troisième trimestre. Cette hausse résulte principalement de l'augmentation des prix des produits manufacturés (+1,2 %) et des produits alimentaires (+ 1,4 %) qui représentent respectivement 28,6 % et 21,5 % des dépenses des ménages. Les prix de l'énergie ont également affiché une hausse sensible (+3,0 %) tandis que les prix des services sont restés stables (+0,1 %).

Sur les douze derniers mois, l'indice des prix progresse de 0,8 %, soit un rythme comparable à celui de la métropole. Le ralentissement par rapport à l'année précédente provient du recul sensible du poste énergie (-6,3 %). Hors énergie, l'indice des prix a augmenté de 1,6 %.

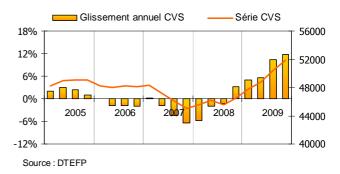


Le marché du travail reste déprimé

Le marché du travail continue de se contracter. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A enregistre une progression de 3,2 % par rapport à septembre 2009, portant ainsi le nombre de demandeurs d'emploi à 52 010 (+11,8 % en glissement annuel).

Les offres d'emplois collectées par le Pôle Emploi enregistrent pour leur part une baisse tant sur le trimestre (-9,2 %) que sur l'année (-9,9 %) tandis que le nombre d'allocataires du RMI tend à augmenter (+2,9 % sur le trimestre ; +5,3 % sur un an à fin décembre).

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi

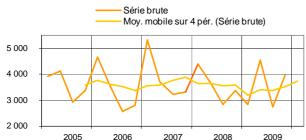


Cependant, certains signes encourageants semblent se dessiner tels que la moindre hausse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A en glissement annuel (+11,8 % en décembre 2009 et +10,0 % en janvier 2010), après six mois de hausses successives (+12,0 % atteint en novembre 2009).

Timide redressement de la consommation des ménages

Les principaux indicateurs de consommation des ménages montrent des signes d'amélioration sur le quatrième trimestre mais restent mal orientés sur l'ensemble de l'année. Les immatriculations de véhicules de tourisme neufs sont en forte augmentation (+44,4 % sur le trimestre après -39,4 % au trimestre précédent), bénéficiant comme en France métropolitaine d'achats par anticipation générés par la baisse annoncée de la prime à la casse. Les importations de biens de consommation courante et celles des produits agroalimentaires suivent un mouvement similaire mais plus modéré (respectivement +1,2 % et +2,1 % après -6,6% et -9,7 %). La croissance de l'encours des crédits à la consommation s'accélère entre septembre et décembre 2009 (+1,9 % après +0,6 % au trimestre précédent) mais l'encours des crédits reste en retrait sur l'année (-1,9 % en glissement annuel).

Evolution des immatriculations de véhicules de tourisme



Source: Commissariat général au développement durable

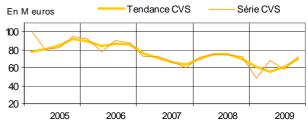
Les indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent : les retraits de cartes bancaires sont stables au quatrième trimestre (+0,2 % après +7,8 % à fin septembre) et le nombre de personnes physiques en interdit bancaire est en baisse sur le trimestre (-1,8 %) et sur l'année (-2,1 % en glissement). Néanmoins, l'année 2009 reste pour les ménages caractérisée par la hausse sensible des décisions de retrait de cartes bancaires (+24,3 % sur un an en cumul par rapport à 2008).

Les chefs d'entreprise du secteur du commerce font état d'un arrêt de la dégradation de leur activité.

L'investissement montre de légers signes de redressement

L'investissement des entreprises semble connaître une légère reprise au quatrième trimestre. Les importations de biens d'équipement enregistrent une progression sur le trimestre de 84,2 %, alors que les attestations du Consuel relatives aux locaux commerciaux et industriels neufs et les immatriculations de véhicules utilitaires neufs progressent respectivement de 13,7 % et 6,9 %. Néanmoins, ces indicateurs sont sensiblement en dessous du niveau de 2008 (avec respectivement en cumul sur un an : -14,7 %, -26,7 % et -15,7 %).

Evolution des importations de biens d'équipement



Source: Douanes

Les indicateurs de vulnérabilité des entreprises s'améliorent : les incidents de paiement sur effet de commerce et les créances douteuses enregistrent tous les deux une baisse de 4,6 % sur le trimestre.

L'encours des crédits à l'investissement des entreprises continue de se replier et enregistre au quatrième trimestre sa deuxième baisse en glissement annuel (-4,5 % après -5,1 % au troisième trimestre).

L'investissement des ménages reste en recul sur un an mais semble mieux orienté en fin d'année : le nombre d'attestations du Consuel pour les logements neufs baisse de 9,5 % en cumul sur l'année à fin décembre, après -11,6 % en cumul à fin septembre. Ce mieux être est encore très fragile, comme en témoigne l'évolution des crédits à l'habitat (+5,0 % en glissement annuel en décembre 2009 après +5,9 % en septembre et, un an auparavant, il s'élevait à +9,8 % entre décembre 2008 et 2007).

Dégradation du solde de la balance commerciale

Au quatrième trimestre 2009, la balance commerciale s'est détériorée sous l'effet d'une progression des importations totales de 11,0 % par rapport au trimestre précédent, tirée par celle des importations de biens d'équipement (+84,2 %). Parallèlement, les exportations baissent de 24,4 %, en lien notamment avec le fléchissement des exportations de produits agroalimentaires. En cumul des valeurs depuis le début de l'année, les importations comme les exportations restent moins élevées qu'en 2008 (respectivement -23,7 % et -14,2 % sur un an).

L'activité reste mal orientée dans la plupart des secteurs

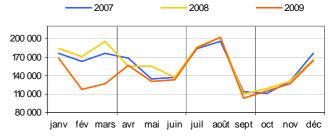
Au quatrième trimestre 2009, l'activité de la plupart des secteurs de l'économie continue de se dégrader conformément aux anticipations formulées par les chefs d'entreprise le trimestre précédent.

Le secteur du **commerce** fait état d'un arrêt de la dégradation de son courant d'affaire, en lien avec la reprise de la consommation des ménages. Malgré ce léger mieux, les chefs d'entreprise restent prudents et n'envisagent aucune reprise des investissements, ni de l'embauche pour le début de l'année 2010.

Le marché de l'automobile enregistre, au quatrième trimestre, une forte progression du nombre d'immatriculations de véhicules de tourisme en glissement annuel (+17,1 % à fin décembre après -3,5 % en septembre). Ce rattrapage de l'activité perdue au cours des derniers mois ne permet pas d'effacer les mauvais résultats de l'année puisqu'en cumul à fin décembre les ventes de véhicules (tourisme et utilitaires) sont en repli de 4,2 % par rapport à l'an dernier.

Les professionnels du **tourisme** demeurent peu optimistes. L'activité sur ce trimestre qui marque le début de la haute saison touristique reste basse mais semble se redresser. La fréquentation hôtelière, encore en retrait par rapport aux années précédentes, enregistre une progression marquée en décembre : les nuitées de décembre 2009 représentent 77 % de celles de décembre 2008, alors que cette proportion était de 72 % pour les 2 mois précédents. Le taux d'occupation des hôtels augmente à 54 %, permettant de réduire l'écart par rapport à 2008 (-9 points entre décembre 2009 et décembre 2008, après -14 points entre novembre 2009 et 2008).

Evolution du trafic passagers hors transit



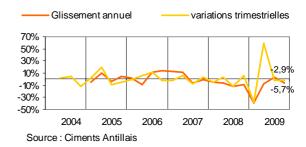
Source : Aéroport Pôle Caraibes

Les statistiques de fréquentation à l'aéroport sont en léger retrait sur celles de 2008 (-2,2 % au quatrième trimestre en glissement annuel) mais ont presque retrouvé leur niveau habituel après le creux de début d'année. En revanche, le secteur de la croisière est le plus prometteur : la saison en cours, avec plus 30 000 visiteurs accueillis en Guadeloupe à fin janvier 2010, est à ce stade, la meilleure des 4 dernières.

Les professionnels du **BTP** font état d'une chute de leur activité, confirmant leur anticipation du trimestre dernier. Les statistiques relatives à la consommation de ciment et aux attestations du Consuel pour les logements et locaux neufs poursuivent leur tendance à la baisse. Elles sont en repli respectivement de -2,9 % et -3,7 % par rapport au trimestre précédent (-12,8 % et -11,7 % en cumul sur toute l'année par rapport à 2008).

Néanmoins, pour le trimestre à venir, les chefs d'entreprises prévoient une progression de leur volume d'affaire. Des grands projets structurants et de montants élevés ont démarré et se

Evolution de la consommation de ciment



poursuivent (rénovation urbaine Abymes/Pointe-à-Pitre, travaux de confortement parasismique des établissements scolaires et du logement social, etc.) et devraient contribuer à la relance du secteur. Cet effort d'investissement public accru s'observe au niveau des engagements cumulés à fin décembre de la ligne budgétaire unique (100 % de la dotation 2009), en hausse de 20 points par rapport à 2008.

L'activité de **l'industrie,** pour partie sous-traitante des entreprises de construction, suit l'évolution du secteur du BTP et enregistre, après la reprise technique de l'activité au deuxième trimestre 2009, une dégradation de son volume d'affaires.

L'activité de l'**agroalimentaire** est en repli malgré l'amélioration du secteur de la banane.

Les exportations de bananes poursuivent leur embellie à fin décembre : en cumul pour l'année 2009, elles affichent une progression sensible de près de 21 % sur un an. L'évolution de la filière est cependant contrariée par la perte récente d'une partie de sa production, celle-ci ayant souffert en février des pluies de cendres en provenance de la soufrière Hills de Montserrat.

Concernant le rhum, le bilan de l'activité est mitigé : les ventes de rhum agricole sont en hausse de 53,0 % par rapport au trimestre précédent (données CVS), en revanche celles de rhum industriel ont diminué de 42,3 % en données CVS (-5,8 % en cumul par rapport à 2008).

Les exportations de produits agroalimentaires chutent de 45,5 % par rapport au trimestre précédent (-14,5 % en cumul par rapport à 2008).

Evolution des exportations de bananes Exportations de bananes (tonnes) alissement annuel 20 000 150% 18 000 120% 16 000 90% 14 000 60% 12 000 10,000 30% 8 000 0% 6 000 -30% 4 000 -60% 2 000 2006T3 2007T1 2007T3 2008T1 2008T3 2009T1 2009T3 Source: DDCCRF

Annexes statistiques

Note Méthodologique

L'IEDOM utilise pour réaliser son bulletin de conjoncture trimestriel :

- des données économiques quantitatives issues de sources administratives (INSEE, Douanes etc..) se rapportant aux différents secteurs d'activité et différents secteurs institutionnels (entreprises, ménages...) ainsi qu'à des grandeurs macro-économiques (prix, emploi, commerce extérieur).
- des données monétaires issues des déclarations des établissements de crédit traitées par l'IEDOM.
- les résultats de l'enquête de conjoncture que l'IEDOM réalise chaque trimestre auprès d'un échantillon d'entreprises de la région.

Les indicateurs quantitatifs et les soldes d'opinions sont présentés dans les pages qui suivent sous forme de graphiques ou de tableaux pour les cinq dernières années. Les séries présentées dans les graphiques sont corrigées des variations saisonnières (CVS). Une série qui, initialement, ne comporte aucun caractère saisonnier est présentée comme une série CVS à coefficients nuls. Les séries présentées dans les tableaux sont des données brutes.

Méthode de l'enquête de conjoncture

La majorité des questions de l'enquête de conjoncture sont qualitatives et à trois modalités (les modalités de réponses étant de la forme : "amélioration", " stabilité " ou " dégradation"). Les réponses à ce type de question sont exploitées sous la forme d'un solde d'opinions, qui représente la différence entre le pourcentage de réponses positives ("amélioration") et le pourcentage de réponses négatives ("dégradation"). Plus précisément, pour chaque secteur, les soldes d'opinions sont estimés à partir des réponses individuelles pondérées par l'effectif des entreprises répondantes. Pour le calcul de la vue d'ensemble, les résultats de chaque secteur sont agrégés en tenant compte de leur poids respectif dans l'économie en termes d'emploi.

Le traitement de l'enquête de conjoncture a été révisé en 2007 afin de mieux appréhender l'évolution de l'économie. Ainsi, deux critères sont dorénavant utilisées pour classer les entreprises interrogées : leur secteur d'activité et leur taille (en terme d'effectifs salariés) contre un seul auparavant (secteur d'activité). Cela permet dans le traitement des soldes d'opinion de donner un poids, aux opinions exprimées par les chefs de petites entreprises, proportionnel à l'importance de cette population d'entreprises en termes d'effectifs. En effet, la pondération par les effectifs dépend à la fois du secteur mais aussi de la classe de taille.

Dans le cadre de l'amélioration de l'information conjoncturelle diffusée sur les économies d'outre-mer, l'IEDOM a élaboré un indicateur synthétique du climat des affaires, suivant la méthodologie appliquée par la Banque de France pour l'analyse de la conjoncture de l'industrie en métropole, mais en l'étendant à l'ensemble des grands secteurs d'activité. Cet indicateur est établi à partir des résultats de l'enquête trimestrielle de conjoncture au moyen d'une analyse en composante principale, afin de résumer le maximum de l'information contenue dans chacune des questions de l'enquête de conjoncture. Il est centré sur sa moyenne de longue période (normé à 100, avec un écart-type de 10), afin de faciliter sa lecture. L'indicateur du climat des affaires s'interprète de la manière suivante : plus il est élevé, plus les chefs d'entreprise évaluent favorablement la conjoncture. Un niveau supérieur à 100 signifie que l'opinion des dirigeants d'entreprises interrogés sur la conjoncture est supérieure à la moyenne sur longue période.

Avertissement : interprétation des soldes d'opinions

Les soldes d'opinions doivent être interprétés en évolution. En effet, un solde négatif à la réponse sur l'activité passée (c'est-à-dire, si le nombre des chefs d'entreprises qui répondent que leur activité s'est dégradée est supérieur à ceux qui répondent que leur activité s'est améliorée) ne signifie pas nécessairement que l'activité a diminué. Elle peut très bien être en augmentation si le nombre de chefs d'entreprises qui répondent négativement est en diminution par rapport au trimestre précédent. Chaque réponse ne prend donc sa pleine signification que rapprochée de celles qui ont été faites aux enquêtes précédentes. De la même façon, les présentations font référence à la moyenne de longue période. Les chefs d'entreprises fournissent des réponses qualitatives, c'est-à-dire partiellement subjectives. Or ces derniers sont de nature plus ou moins optimistes de sorte que les enquêtes selon les secteurs peuvent présenter des « biais » introduits par un excès d'optimisme ou de prudence. La référence à une moyenne de longue période en complément d'une analyse en évolution permet de tenir compte de ce « biais » dans l'interprétation des réponses.

Sommaire

L'évolution de la conjoncture	3
Vue d'ensemble	17
1. Les entreprises	18
1.1 L'offre de biens et services par secteur	18
1.1.1 Agriculture, élevage et pêche	18 19 21 22 24 25
1.1.7 Services aux entreprises.	26
1.2 L'investissement des entreprises	27
1.3 Les conditions de financement des entreprises	27
1.4 La vulnérabilité des entreprises	28
2. Les ménages	29
2.1 La consommation des ménages	29
2.2 L'investissement des ménages	29
2.3 La vulnérabilité des ménages	30
3. Indicateurs macro-économiques	31

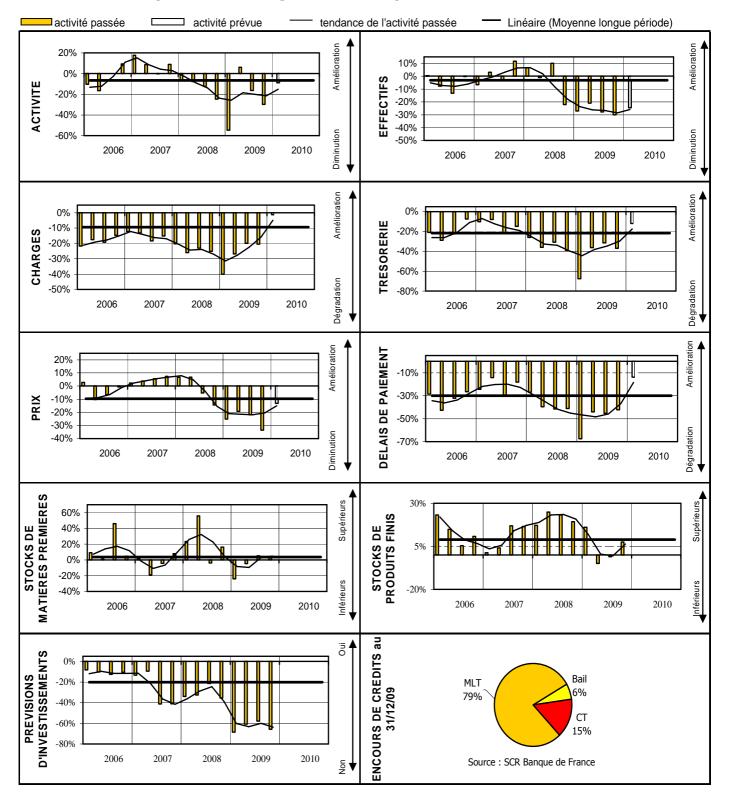
L'évolution de la conjoncture

Vue d'ensemble

- 1. Les entreprises
- 2. Les ménages
- 3. Indicateurs macro-économiques

Vue d'ensemble

Soldes d'opinions des dirigeants d'entreprises au 31 décembre 2009 ¹

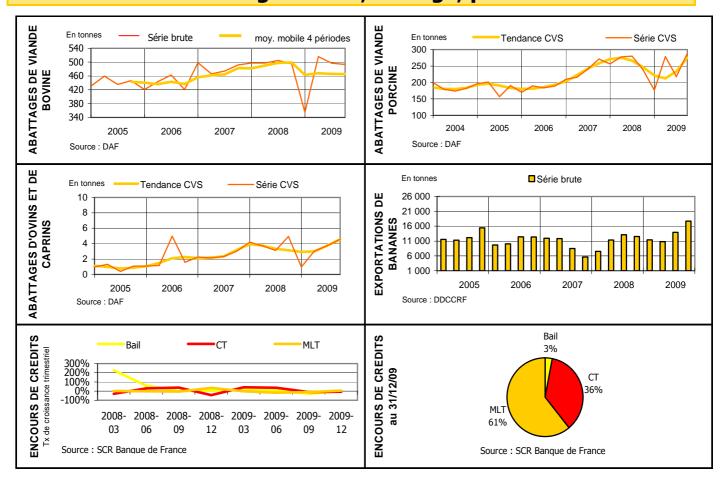


¹ La courbe des réalisations retranscrit les soldes d'opinions relatifs au trimestre écoulé, corrigés des variations saisonnières. La courbe des prévisions a été établie à partir des opinions des chefs d'entreprises pour le trimestre à venir, corrigées des variations saisonnières.

1. Les entreprises

1.1 L'offre de biens et services par secteur

1.1.1 Agriculture, élevage, pêche

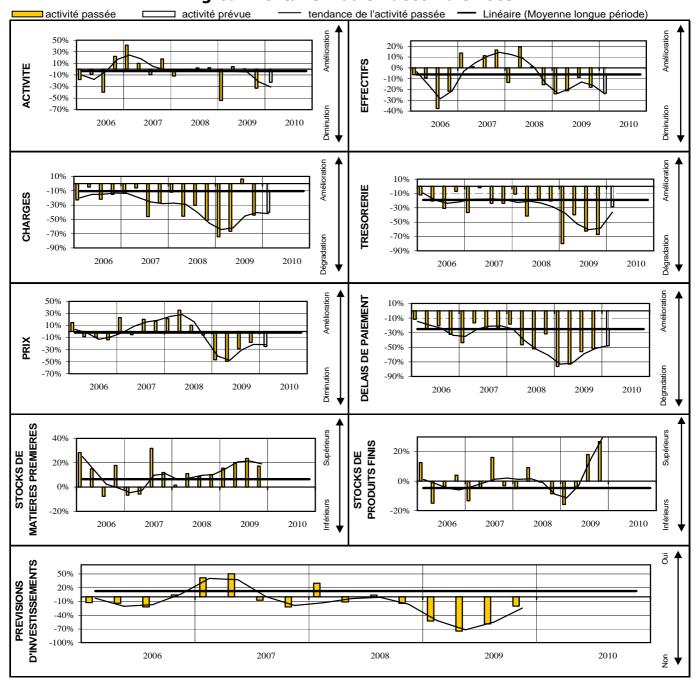


DONNEES CHIFFREES (données brutes)

= = = = = = = (defined black)													
	4T05	4T06	4T07	4T08	1T09	2T09	3T09	4T09	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08		
Abattages de viande bovine (en tonnes)	447	420	492	495	355	516	497	494	-0,7%	1861	-6,7%		
Abattages de viande porcine (en tonnes)	253	253	364	323	137	256	205	393	91,5%	992	-5,0%		
Abattages d'ovins et caprins (en tonnes)	1	1	3	5	1	3	4	4	20,0%	12	-22,8%		
Source : DAF													
Exportations de bananes (en tonnes)	15 436	12 376	5 666	12 556	11 391	10 821	13 960	17 694	26,7%	53 866	20,9%		
Source : DDCCRF													

1.1.2 Industries agroalimentaires

Soldes d'opinions des dirigeants d'entreprises du secteur « Agroalimentaire » au 31 décembre 2009

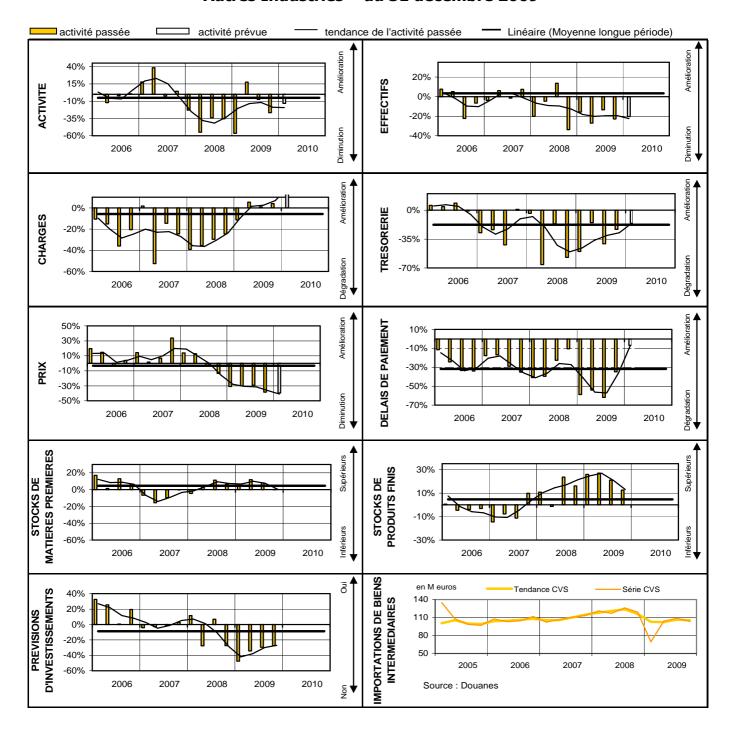


	DONNEES CHIFFREES (données brutes)												
	4T05	4T06	4T07	4T08	1T09	2T09	3T09	4T09	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08		
Production de farines (Milliers de tonnes)	4 857	4 983	5 750	5 735	6 249	5 494	5 342	5 361	0,4%	22 446	-2,3%		
Production d'aliments de bétail (Milliers de tonnes)	7 126	6 588	7 733	7 938	7 952	8 556	8 399	9 125	8,6%	34 032	3,5%		
Source : Grands Moulins des Antilles													



1.1.3 Autres Industries

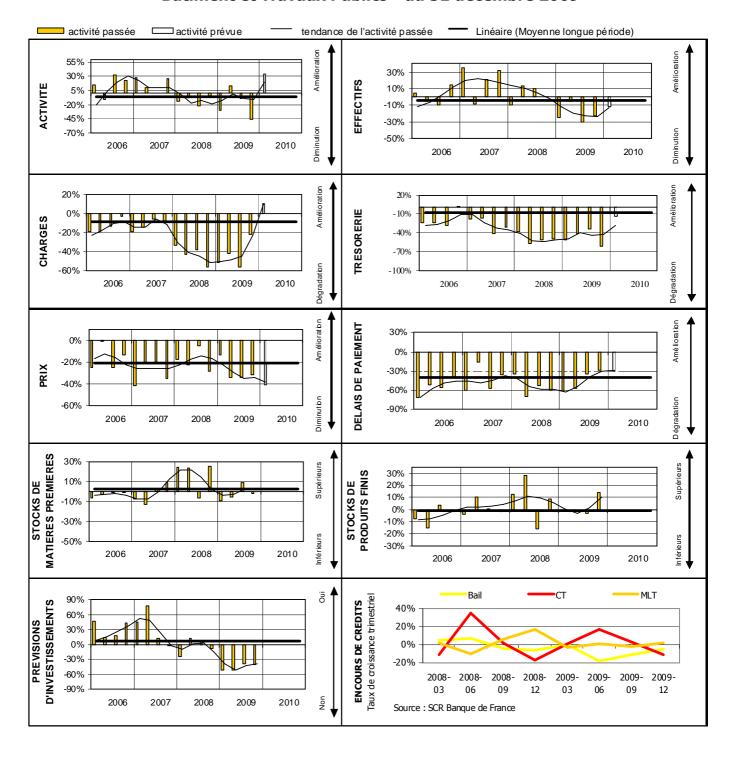
Soldes d'opinions des dirigeants d'entreprises du secteur « Autres Industries » au 31 décembre 2009

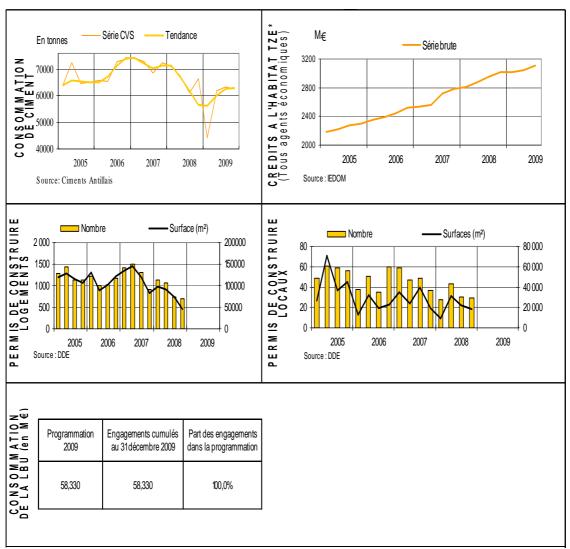


¹ Industries mécaniques, imprimeries, fabrication de menuiseries métalliques etc...

1.1.4 Bâtiment et Travaux publics

Soldes d'opinions des dirigeants d'entreprises du secteur "Bâtiment et Travaux Publics" au 31 décembre 2009





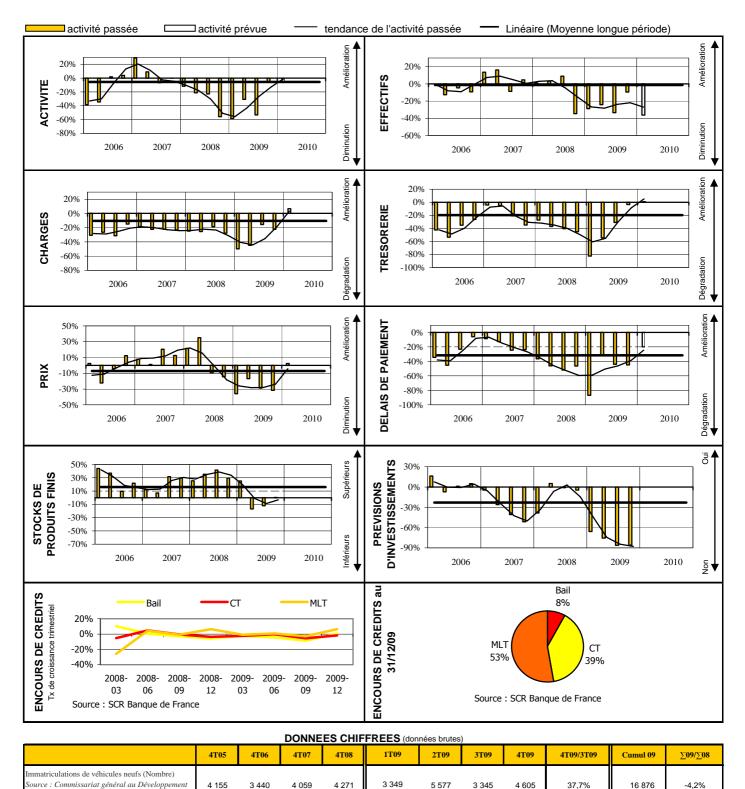
DONNEES	CHIFFREES (données brutes)
---------	----------------------------

	4T05	4 T0 6	4 T0 7	4 T0 8	1T09	2 T0 9	3T09	4 T0 9	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08
Attestation sur logements et locaux neufs (nombre)	1710	1655	1786	1578	1049	1881	1547	1489	-3,7%	5 966	- 11,7%
Permis de construire logements (nombre)	1139	1168	907	699	-	-	-	÷	ND	0	ND
Permis de construire locaux (nombre) Source: DDE	56	60	37	29	-	-	-	-	ND	0	ND
	14 04	14 o •	14 04	14 05	14 00				1/ 00	0.4.4	0.40 0.040.40 0.0
	déc 04	déc 05	déc 06	déc 07	déc 08	mars 09	juin 09	sept 09	déc 09	012-09/09-09	012-09/012-08
Consommation de la LBU (part des montants engagés, en %) Source: DDE	83,1%	113,3%	118,1%	100,0%	80,0%	6%	24%	56,0%	100,0%	44,0	20,0
	4T05	4 T0 6	4 T0 7	4 T0 8	1T09	2 T0 9	3 T0 9	4 T0 9	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08
Consommation de ciment (tonnes) (lles du Nord comprises) Source: Lafarges ciments anillais	63 590	72679	71751	65 653	41137	65 171	63740	61918	-2,9%	231966	-12,8%
	déc-04	déc-05	déc-06	déc-07	déc-08	ma rs - 09	juin-09	sept-09	déc-09	012-09/09-09	012-09/012-08
Crédis à l'habitat TZE*attribués aux ménages, aux entreprises, aux collectivités locales (millions d'euros) Source : IEDOM	2 158	2 302	2 526	2 789	3021	3 022	3 047	3 106	3 172	2,1%	5,0%

^{*}TZE (Toute zone d'émission): établissements de crédit installés localement ou non.

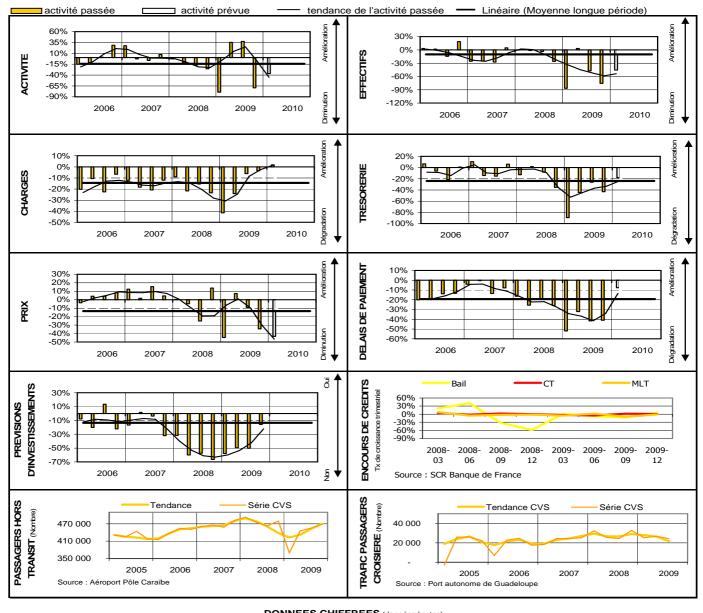
1.1.5 Le commerce

Soldes d'opinions des dirigeants d'entreprises du secteur « Commerce » au 31 décembre 2009



1.1.6 Hôtellerie - Tourisme

Soldes d'opinions des dirigeants d'entreprises du secteur « Hôtellerie et Tourisme » au 31 décembre 2009

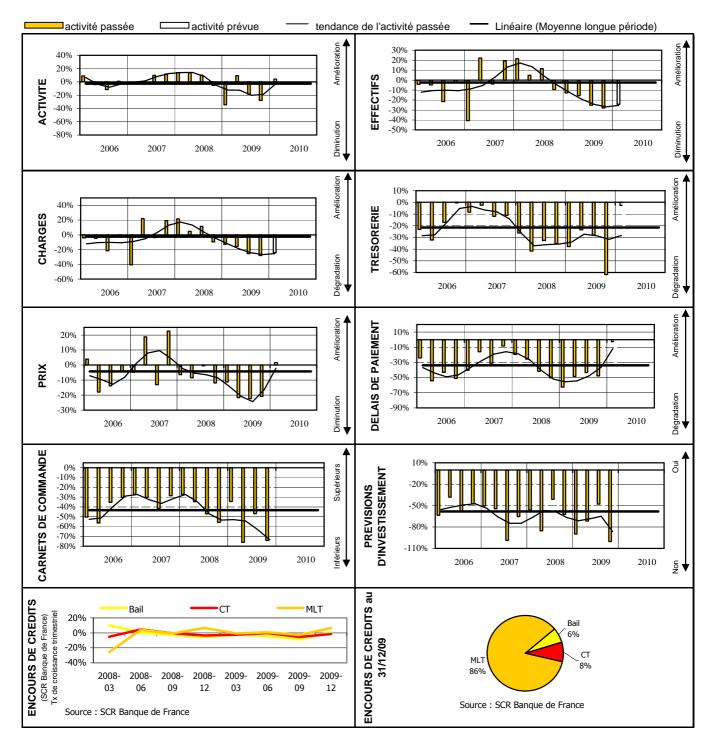


	DONNEES CHIFFREES (données brutes)													
	4T05	4T06	4T07	4T08	1T09	2T09	3T09	4T09	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08			
Trafic passagers hors transit (Nombre)	361 717	389 222	417 228	415 470	411 915	419 921	489 887	406 255	-17,1%	1 727 978	-9,6%			
Trafic passagers de croisière (Nombre)*	20 386	14 998	22 094	29 760	66 203	15 832	0	29 228	ND	111 263	-3,6%			
Source : Aéroport Pôle Caraïbes / PAG														

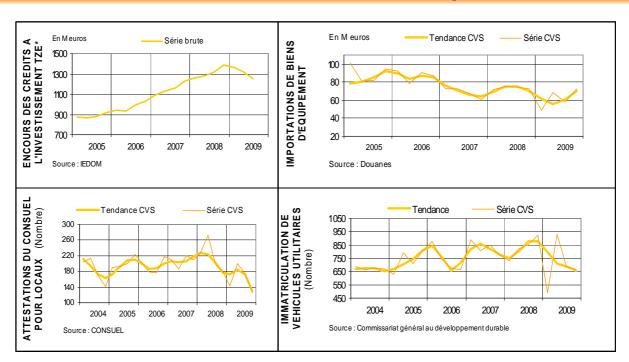
^{*} La saison des croisières débute au mois d'octobre de l'année N-1 et se termine au mois d'avril de l'année suivante.

1.1.7 Services aux entreprises

Soldes d'opinions bruts des dirigeants d'entreprises du secteur des « Services aux entreprises » au 31 décembre 2009



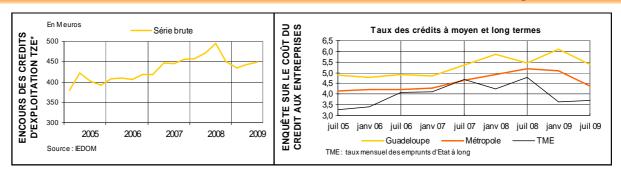
1.2 L'investissement des entreprises



DONNEES CHIFFREES (données brutes) Encours de crédits 1388 -4.5% 1033 1225 1362 1251 1325 6.0% 836 918 1319 d'in ve stisse me nt TZE (Millions € Source: IEDOM 4 T 0 6 2 T0 9 Cumul 09 **∑09/∑08** Importations de biens - 14,7% 117 95 95 84,2% d'é quipement (Millions €) Source: Douanes Attestations sur locaux -26,7% commerciaux et industriels neufs 267 261 229 111 153 174 13,7% (Nombre) 269 204 Source: Consuel Immatric ulations de véhicules - 15,7% 780 637 utilitaires neufs (Nombre)

ource : CGDD

1.3 Les conditions de financement des entreprises



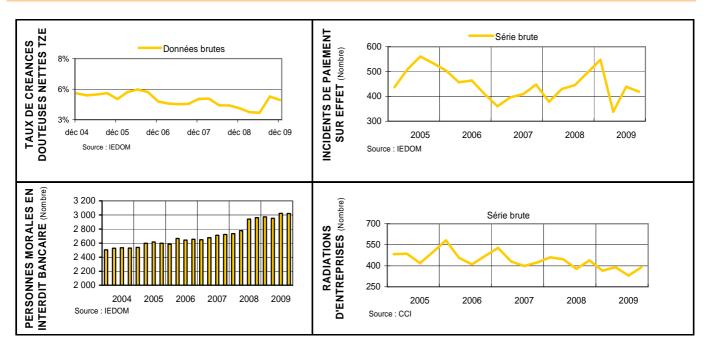
DONNEES CHIFFREES (données brutes)

	déc-04	dé c - 05	déc-06	déc-07	déc-08	mars - 09	ju in - 09	sept-09	dé c - 09	012-09/09-09	012-09/012-08
Encours des crédits d'exploitation TZE*(Millions €) Source : EDOM	370	391	418	456	450	434	443	448	397	- 11,4%	- 11,7%

^{*}TZE (Toute zone d'émission): établissements de crédit installés localement ou non.

^{*}TZE (Toute zone d'émission): établissements de crédit installés localement ou non.

1.4 La vulnérabilité des entreprises



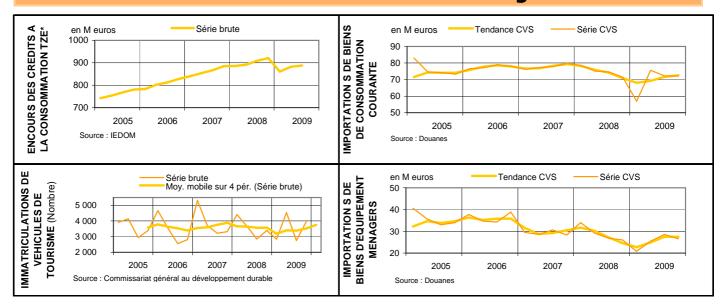
	déc-04	déc-05	déc-06	déc-07	déc-08	mars 09	juin 09	sept 09	déc 09	012-09/09-09	012-09/012-08
Taux de créances douteuses nettes TZE* Source : IEDOM	5,2%	4,7%	4,5%	4,7%	3,9%	3,6%	3,6%	4,9%	4,6%	-0,3	0,7
	4T05	4T06	4T07	4T08	1T09	2T09	3T09	4T09	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08
Incidents de paiement sur effet totaux **(en nombre) Source : IEDOM	534	409	448	496	547	338	439	419	-4,6%	1743	-0,3%
Radiations d'entreprises (Nombre) Source : CCI	498	470	424	438	366	390	329	391	18,8%	1476	-14,3%
	déc-04	déc-05	déc-06	déc-07	déc-08	mars-09	juin-09	sept-09	déc-09	012-09/09-09	012-09/012-08
Personnes morales en interdit bancaire (Nombre) Source : IEDOM	2 529	2 596	2 653	2 721	2 960	2 973	2 953	3 023	3 019	-0,1%	2,0%

^{*}TZE (Toute zone d'émission) : établissements de crédit installés localement ou non.

^{**} Les incidents de paiement sur effet totaux comprennent les incidents pour insuffisance de provision et pour contestation de créances.

2. Les ménages

2.1 La consommation des ménages

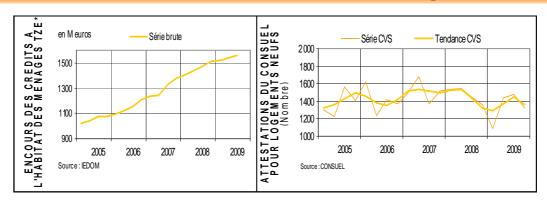


DONNEES CHIFFREES (données brutes)

	déc-04	déc-05	déc-06	déc-07	déc-08	mars-09	juin-09	sept09	déc09	012-09/09-09	012-09/012-08
Encours de crédits à la consommation TZE* (Millions d'euros) Source : IEDOM	755	781	828	885	921	861	882	888	903	1,8%	-1,9%
	4T05	4T06	4T07	4T08	1T09	2T09	3T09	4T09	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08
Importations de biens de consommation (Millions d'euros) Source : Douanes	73	79	81	73	54	77	73	74	1,2%	278	-7,3%
Immatriculations de véhicules de tourisme neufs (Nombre) Source : Commissariat général au développement durable	3 375	2 803	3 318	3 386	2 837	4 534	2 747	3 966	44,4%	14 084	-1,5%

^{*}TZE (Toute zone d'émission) : établissements de crédit installés localement ou non.

2.2 L'investissement des ménages

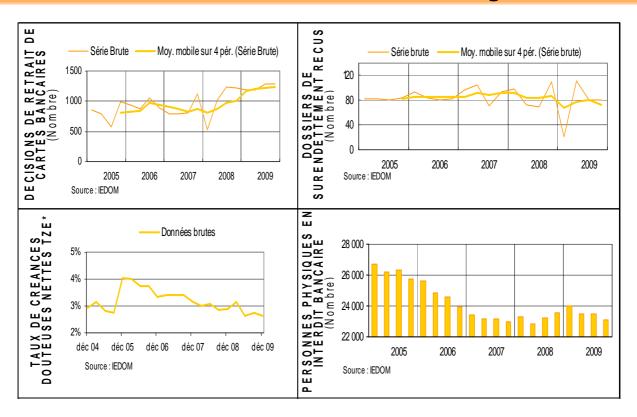


DONNEES CHIFFREES (données brutes)

						,					
	déc-04	déc-05	déc-06	déc-07	déc-08	mars-09	juin-09	sept-09	déc-09	012-09/09-09	012-09/012-08
Encours de crédits à l'habitat TZE* (Millions d'euros) Source : IEDOM	1004	1075	1207	1380	1516	1520	1540	1562	1592	1,9%	5,0%
	4T05	4T06	4T07	4 T0 8	1T09	2T09	3 T0 9	4T09	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08
Attestation sur logements neufs (nombre) Source: Consuel	1441	1388	1525	1349	938	1677	1394	1315	-5,7%	5324	-9,5%

^{*}TZE (Toute zone d'émission) : établis sements de crédit installés localement ou non

2.3 La vulnérabilité des ménages



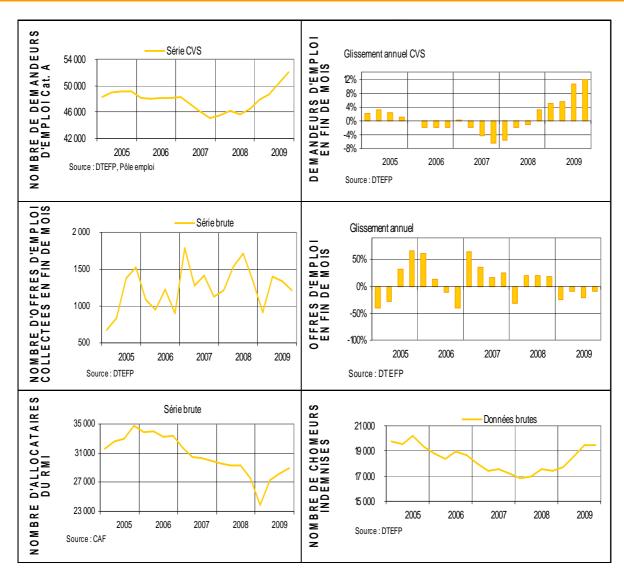
DONNEES CHIFFREES (données brutes)

201111110 (1011110000111100)												
	dé c - 04	déc-05	déc-06	déc-07	déc-08	mars - 09	ju in - 09	sept-09	déc-09	012-09/09-09	012-09/012-08	
Taux de créances douteuses nettes (%)	2,9%	4,0%	3,3%	3,2%	2,9%	3,2%	2,6%	2,7%	2,6%	-0,1	-0,3	
Source: IEDOM												
	4T05	4 T0 6	4 T0 7	4 T0 8	1T09	2T09	3 T0 9	4 T0 9	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08	
Dossiers reçus à la commission de												
surendettement (Nombre)**	83	82	93	109	21	111	80	80	0,0%	292	- 16,3%	
Décisions de retrait de cartes bancaires												
(Nombre)	986	883	1124	1216	1192	1194	1287	1290	0,2%	4963	24,3%	
Source: EDOM												
	déc-04	déc-05	déc-06	déc-07	déc-08	mars-09	ju in - 09	sept-09	déc-09	012-09/09-09	012-09/012-08	
Personnes physiques en interdit bancaire												
(Nombre)	26 826	25 725	23 915	22 986	23 573	24 016	23 516	23 5 12	23 085	- 1,8%	-2,1%	
Source : EDOM												

^{*}TZE (Toute zone d'émission) : établissements de crédit installés loc alement ou non.

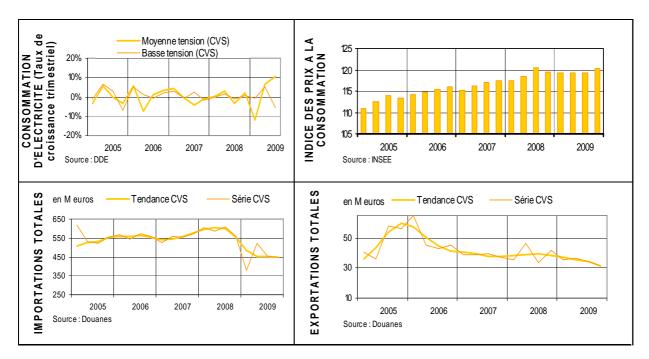
^{**}Cet indicateur reflète mieux l'évolution du surendettement que celui utilisé dans les précédents bulletins trimestriels de conjoncture qui correspondait au nombre de signataires et de cosignataires des dossiers reçus à la commission de surendettement.

3. Les indicateurs macro-économiques



DONNEES CHIFFREES

	dé c - 04	déc-05	déc-06	déc-07	déc-08	mars - 09	juin-09	sept-09	déc-09	012-09/09-09	012-09/012-08
De mandeurs d'emploi Cat. A (CVS)	48 640	49 120	48 160	45 040	46 510	47 840	48 730	50 380	52 010	3,2%	11,8%
Offre s d'emploien fin de mois collectées par											
Pôle emploi											
(données brutes)	913	1522	905	1130	1343	916	1400	1333	1210	-9,2%	-9,9%
Nombre de chômeurs indemnisés (données											
brutes)	19 912	19 289	18 639	17 192	17 383	17 719	18 561	19 500	19 494	0,0%	12,1%
Source : DTEFP, Pôle emploi											
Nombre d'allocataires du RMIen données											
brute s	33 604	34 693	33 358	30 002	27 535	23 842	27 320	28 178	28 994	2,9%	5,3%
Source: CAF											
I	1										1



DONNEES CHIFFREES (données brutes)

	4 T0 5	4 T0 6	4 T0 7	4 T0 8	1T09	2 T0 9	3 T0 9	4T09	4T09/3T09	Cumul 09	∑09/∑08
Consommation d'électricité											
moyenne tension (GWh)	106	108	106	108	93	114	117	113	-3,9%	436	- 1,9%
Consommation d'électricité basse											
tension (GWh)	276	299	308	309	282	327	308	334	8,2%	1251	2,8%
Consommation totale d'électricité (GWh)	382	402	414	416	374	441	425	446	4,9%	1687	1,6%
Source: EDF	302	402	4 14	4 10	3/4	441	425	440	4,9%	1001	1,070
Importations totales (M€	609	618	640	629	360	479	455	505	11,0%	1798	-23,7%
Exportations totales (M€	42	35	29	34	27	52	34	26	-24,4%	139	- 14,2%
Source: Douanes											
	déc-04	déc-05	déc-06	déc-07	déc-08	ma rs - 09	juin-09	sept-09	déc-09	012-09/09-09	012-09/012-08
Indice des prix à la consommation	111,3	113,3	116,1	117,5	119,4	119,2	119,3	119,2	120,4	1,0%	0,8%
Source: INSEE	,			,					,		

Ont participé à la réalisation de ce bulletin :

Dora VANOUKIA

Aurélien GUINGAND

Claire LEMOINE

Guy DELAMAIRE

Charles APANON

IEDOM

Parc d'activité la providence – ZAC de Dothémare – 97139 Les Abymes Téléphone : 0590.93.74.00 – télécopie : 0590.93.74.25 Site Internet de l'iedom : www.iedom.fr

100 = moyenno

Conjoncture économique

INSTITUT D'ÉMISSION DES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER Parc d'activités La Providence-ZAC de Dothémare - 97139 Les Abymes

Directeur de la publication : Y. BARROUX Responsable de la rédaction : C. APANON

Editeur: IEDOM

Achevée d'imprimé février 2010

Dépôt légal : Février 2010 - n° ISSN : 0296 - 3116